

Du NÉANT à la SOURCE

VIVE

Biennale internationale des jeunes

artistes

APRES la parade foraine et le batage d'estrade auxquels se sont livrés certains critiques trop intéressés à sa réussite, on était en droit d'escompter un grand spectacle. Les crédits dépensés pour cette Biennale — première manifestation de ce genre à Paris — fournissaient l'occasion de nous révéler, par delà les tendances actuelles de la peinture, les aspirations d'une jeunesse qui se cherche

après s'être refusée à recommencer l'œuvre de ses devanciers.

Las ! Le musée d'art moderne, toujours sous la haute direction de l'inamovible Jean Cassou, ne nous offre rien de tel. Quarante pays sollicités ne nous offrent qu'un informe chaos au milieu duquel les Etats-Unis peuvent à bon droit, revendiquer la palme du néant. Le mot a été prononcé devant nous par un fonctionnaire distingué et son jugement vaut une caution.

Bilan très pauvre, en vérité. Mais pouvait-on espérer davantage ? Mieux vaut ne rien attendre des pouvoirs officiels et se souvenir de ces mots, de cette perle tombée de la bouche de l'anarchiste ministre André Malraux : « Cette exposition nous prouve que, désormais une chose est définitivement acquise au peintre, la liberté. Il peut se mettre devant sa toile et faire absolument ce qu'il lui plaît. » Nous nous en apercevons tous les jours !

Henry HUGAULT

ASPECTS DE LA FRANCE
10, Rue Croix des Petits-Champs - II.

9 OCTOBRE 1959

GAZETTE des BEAUX-ARTS
103, Bou' d. Saint-Germain-VI

OCTOBRE 1959

Les EXPOSITIONS

Au mois d'octobre aura lieu à Paris la première **Biennale internationale des Arts**, dont M. Raymond Cogniat est le secrétaire général. Comme l'a annoncé M. Jaujard, secrétaire général au Ministère d'Etat, chargé des affaires culturelles, toutes les écoles seront représentées.

MASQUES & VISAGES
15, Faubg. Montmartre-IX

OCTOBRE 1959

Première biennale de Paris

Si elles doivent se ressembler, souhaitons que ce soit la dernière. Quand on pense que la participation de quarante pays arrive à ce piètre résultat, on reste confondu ! Quand vous pénétrez dans la section France, les six premiers noms qui nous accueillent sont américains !... En haut des marches du grand escalier d'honneur s'étale une immense toile de Rebeyrolles. C'est une composition fantaisiste d'un bon élève qui viendrait de passer une année à l'école des Beaux-Arts. Piteux ! Je ne suis pas contre l'abstrait quand il est valable. Mais ce déferlement monotone et incohérent, de salle en salle, est ahurissant !...

Va-t-on, enfin, se ressaisir ? Nous sommes au-dessous de la barbarie... car les périodes de barbarie nous ont laissés des chefs-d'œuvre !. Il ne faut pas en chercher à la biennale !

Irénée MAUGET.

MASQUES & VISAGES
15, Faubg. Montmartre-IX

OCTOBRE 1959

Les GALERIES

— Galerie du Colisée. Ces trois peintres du Texas, Paul Maxwell, Dan Wingren, James Boynton ont une incontestable originalité ; ils auraient, à la biennale, relevé le niveau artistique de leur pays.